

19 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

11 N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 673 930

21 N° d'enregistrement national :

91 03236

51 Int Cl⁸ : C 01 B 33/34; B 01 J 29/28

12

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

22 Date de dépôt : 14.03.91.

30 Priorité :

43 Date de la mise à disposition du public de la
demande : 18.09.92 Bulletin 92/38.

56 Liste des documents cités dans le rapport de
recherche : *Se reporter à la fin du présent fascicule.*

60 Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

71 Demandeur(s) : INSTITUT FRANCAIS DU PETROLE
— FR.

72 Inventeur(s) : Joly Jean-François, Huve Laurent, Le
Dred Ronan, Saehr Daniel et Baron Jacques.

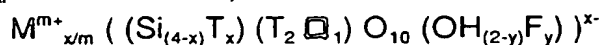
73 Titulaire(s) :

74 Mandataire :

54 Nouveaux phyllosilicates 2:1 dioctaédriques et leur procédé de préparation.

57 Phyllosilicates 2:1 dioctaédriques cristallisés caracté-
risés par:

a) la formule chimique générale approchée suivante
(pour une demi-maille):



- où T représente un élément choisi dans le groupe IIIA
et le fer,

- où M est au moins un cation de compensation issu du
milieu réactionnel ou introduit par échange ionique,

- où m est la valence du cation M,

- où x est un nombre compris entre 0 et 2; y est un nom-
bre compris entre 0 et 2,

b) un diagramme de diffraction des rayons X comprenant
les raies suivantes:

- une raie à d_{hkl} égale à $1,49 \cdot 10^{-10}$ m

- deux raies à $4,46 \cdot 10^{-10}$ m et $2,56 \cdot 10^{-10}$ m

- au moins une réflexion 001 telle que d_{001} soit de $12,5 \cdot 10^{-10}$ m

c) une teneur en fluor telle que le rapport molaire F/Si
est compris entre 0,1 et 4,

d) au moins un signal à - 133 ppm (5 ppm) en RMN,
rotation à l'angle magique, du ¹⁹F.

lesdits phyllosilicates ayant été synthétisés en milieu
fluoré en présence de l'acide HF et à un pH inférieur à 9.

FR 2 673 930 - A1



Les phyllosilicates 2:1 dioctaédriques sont des minéraux qui résultent de l'empilement de feuillets élémentaires. Chaque feuillet comprend deux couches tétraédriques situées de part et d'autre d'une couche octaédrique. La couche tétraédrique est constituée de tétraèdres ΔO_4 , 3 sommets sur 4 étant communs à 2 tétraèdres et un sommet étant libre, $\Delta O_{(3/2+1)}$, Δ représentant une cavité tétraédrique et O un atome d'oxygène. La couche octaédrique est constituée d'octaèdres $\square O_6$, les 6 sommets étant communs à 3 tétraèdres, $\square O_{6/3}$, \square représentant une cavité octaédrique. En limitant le contenu du feuillet à une demi-maille, 4 tétraèdres $\Delta_4 O_{(6+4)}$ sont situés deux à deux de part et d'autre de 3 octaèdres $\square_3 O_6$ et ont en commun 4 sommets : $\Delta_4 \square_3 O_{(12)}$. Deux atomes O de la couche octaédrique ne participent pas à cette mise en commun et sont saturés par des atomes H : $\Delta_4 \square_3 O_{10}(OH)_2$. Le plus souvent les cavités tétraédriques Δ sont occupées par des atomes de silicium et 2 cavités octaédriques \square sur 3 par des atomes d'aluminium : $Si_4 Al_2 \square O_{10}(OH)_2$. Cet édifice est électriquement neutre.

L'élément silicium tétraédrique peut être substitué par des éléments trivalents tels que par exemple l'aluminium^{ou} le gallium. De même, l'élément aluminium octaédrique peut être substitué par des éléments divalents (Mg ou Fe par exemple) et/ou monovalents (Li par exemple). Ces substitutions confèrent des charges négatives à l'édifice. Celles-ci entraînent l'existence de cations de compensation échangeables situés dans l'espace interfoliaire. L'épaisseur de l'espace interfoliaire dépend de la nature des cations de compensation et de leur état d'hydratation. Cet espace est d'ailleurs capable d'accueillir d'autres espèces chimiques comme de l'eau, des amines, des sels, des alcools, des bases, etc..

L'existence de groupes -OH entraîne une instabilité thermique due à la réaction de déshydroxylation d'équation: $2 -OH \rightarrow -O- + H_2O$. A cet égard l'introduction, lors de la synthèse, de l'élément fluor dans la structure en place des groupes O-H conduit à des phyllosilicates de stabilité thermique nettement améliorée.

Les phyllosilicates possèdent une structure microporeuse liée à la nature, au nombre et à la taille des cations de compensation. La variation de l'épaisseur de l'espace interfoliaire par l'échange des cations de compensation contre d'autres cations entraîne des changements des propriétés adsorbantes. Seules les molécules ayant certaines formes et certaines dimensions sont capables d'entrer dans l'espace interfoliaire. L'insertion de piliers (composés minéraux permettant d'écarter les feuillets) dans l'espace interfoliaire lui confère une épaisseur plus importante. Les phyllosilicates à piliers sont des solides microporeux dont les propriétés rejoignent celles des zéolithes. Les phyllosilicates sont utilisés comme solides microporeux en adsorption et en catalyse.

La composition chimique des phyllosilicates, par la nature des éléments présents dans les cavités tétraédriques et octaédriques et la nature des cations de compensation, est également un facteur important intervenant dans la sélectivité de l'échange de cations, dans la sélectivité d'adsorption et surtout dans l'activité catalytique. Ceci s'explique d'une part par la nature et l'intensité des interactions entre leurs surfaces interne et externe et d'autre part les molécules adsorbées. Les phyllosilicates sont utilisés comme catalyseurs ou supports de catalyseurs dans le craquage, dans la modification d'hydrocarbures ainsi que dans l'élaboration de nombreuses molécules.

Des gisements de phyllosilicates dioctaédriques sont connus. Cependant, leurs applications industrielles sont limitées par leur qualité variable, leur composition et la présence d'impuretés constituant des charges indésirables dans certains procédés. Ces problèmes sont à l'origine d'importantes recherches en vue de synthétiser des phyllosilicates ayant les qualités requises et les propriétés souhaitées.

Trois grandes méthodes de préparation des phyllosilicates sont distinguées: la transformation des minéraux existants, la synthèse en milieu fondu (absence d'eau, haute température et forte pression) et la synthèse hydrothermale.

La troisième méthode est la plus intéressante. Elle permet d'obtenir des phyllosilicates bien cristallisés dans des conditions opératoires modérées, proches de celles utilisées dans le cas des zéolithes, pour des durées de synthèse raisonnables.

5

La plupart des synthèses hydrothermales de phyllosilicates sont effectuées en milieu basique, c'est-à-dire en présence d'ions OH^- , à des pH supérieurs à 7. Comme rappelé précédemment, la substitution de l'élément F aux groupes OH dans la structure améliore la stabilité thermique. L'élément fluor F peut être introduit dans la structure directement lors de la synthèse, à condition que le milieu de synthèse dudit phyllosilicate contienne au moins une source de cet élément.

10

Dès la fin du dix-neuvième siècle, des micas ont été synthétisés en milieu fluoré. Ainsi la fluoromuscovite, mica dioctaédrique, est obtenue par chauffage d'un mélange de silicates fluorés (Doelter C., Ueber Glimmerbildung durch zusammenschmelzen sowie weitere silikatsynthesen, Neues Jahrb. Min. Pet. I, 179, 1888). Depuis une quarantaine d'années, les recherches concernant la synthèse de micas fluorés ont pris une importance industrielle considérable du fait de leurs propriétés (Jackel R.D. et Roy R., Silicate Science, Vol IV, 97, 1952). En 1972, la société BAROID Division N.L. Industries produit industriellement un minéral décrit comme un minéral interstratifié mica-montmorillonite, le BARASYM SMM 100, selon le brevet US-A-3252757. Ce brevet revendique la synthèse de phyllosilicates en milieu éventuellement fluoré de pH supérieur à 6,5, et de température comprise entre 280 et 315 °C, 285 °C étant la température optimale.

15

20

25

30

Plus récemment, la synthèse hydrothermale de phyllosilicates en milieu fluoré a fait l'objet de développements nouveaux. Deux brevets japonais (Torii Kazuo, JP 62 292 615 et JP 62 292 616) revendiquent une gamme de produits de type smectite obtenus en présence d'acide silicique,

de sels d'aluminium et de magnésium, d'ions alkylammonium, de sels de métaux alcalins et alcalino-terreux, et éventuellement de sels fluorés. Toutes les synthèses sont réalisées en milieu basique (pH supérieur à 7).

5 Un milieu de synthèse basique n'est pas favorable à la cristallisation de phyllosilicates riches en élément silicium. Il est en effet bien connu que l'augmentation du pH du milieu de synthèse entraîne une diminution du rapport Si/Al dans le phyllosilicate qui cristallise. Ce fait est lié à la solubilité du phyllosilicate qui est d'autant plus grande en milieu basique que le
10 rapport Si/Al est grand avec comme conséquence la chute du rendement de synthèse. En outre, l'utilisation d'un milieu de synthèse basique n'est pas favorable à l'obtention de phyllosilicates riches en élément fluor du fait de la concentration forte de ce milieu en ions OH^- .

15 De nombreuses applications, particulièrement en catalyse acide, nécessitent des formes protonées et complètement débarrassées des cations de compensation introduits lors de la synthèse. Ces formes peuvent être obtenues par des procédés répétés et longs d'échanges de ces cations contre des ions NH_4^+ suivis d'une calcination pour générer la forme
20 protonée. La synthèse en présence d'ions NH_4^+ est alors un avantage évident. Or ces ions NH_4^+ n'existent qu'en milieu de pH inférieur à 9, au delà de ce pH les ions NH_4^+ libèrent les molécules NH_3 . De plus des synthèses effectuées dans des milieux à pH inférieurs à 9 sont souvent difficiles et longues à cause de la solubilité faible des éléments silicium et
25 autres. L'utilisation d'anions F^- comme agents mobilisateurs de la silice et des autres éléments permet de réaliser des synthèses en présence d'ions NH_4^+ , en milieu neutre et acide.

30 Selon l'art antérieur, la synthèse de phyllosilicates 2:1 dioctaédriques en présence d'ions F^- s'effectue soit en milieu basique, soit en milieu de pH minimal égal à 6,5 et à des températures supérieures à 260 °C.

La présente invention a pour objet de nouveaux phyllosilicates 2:1 dioctaédriques et leur procédé de préparation qui confère de plus aux phyllosilicates 2:1 dioctaédriques selon l'invention des propriétés améliorées, particulièrement des propriétés acides et de stabilité thermique.

5

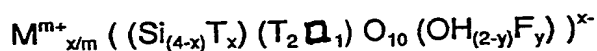
L'originalité de la présente invention, comme on le verra plus loin, est l'obtention de nouveaux phyllosilicates 2:1 dioctaédriques en milieu fluoré et à pH inférieurs à 9 y compris à des pH correspondant à des milieux acides, en présence de l'acide HF et/ou d'une autre source d'anions F^- et à des températures inférieures à 270 °C. Dans les conditions de synthèse de la présente invention, le taux de substitution tétraédrique des phyllosilicates 2:1 dioctaédriques obtenus peut être avantageusement contrôlé par la nature du cation de compensation (par exemple Li^+ , Na^+ , K^+ , NH_4^+ , TEA^+ ou Ca^{2+}), introduit lors de la synthèse, et le pH du milieu.

15

Les phyllosilicates 2:1 dioctaédriques selon l'invention sont notamment caractérisés par :

a) la formule chimique générale approchée suivante (pour une demi-maille):

20



25

où T représente un élément choisi dans le groupe formé par le groupe IIIA de la classification périodique des éléments (tels que par exemple les éléments bore, aluminium, gallium) et le fer,

30

M est au moins un cation de compensation issu du milieu réactionnel, ou introduit par au moins un procédé d'échange ionique, choisi dans le groupe formé par les cations des éléments des groupes IA, IIA et VIII de la classification périodique des éléments, les cations de terres rares (cations d'éléments de numéro atomique de 57 à 71 inclus), les cations organiques contenant de l'azote (parmi lesquels les alkylammonium et les arylammonium), et le cation ammonium.

où m est la valence du cation M ,

où x est un nombre compris entre 0 et 2, de préférence entre 0,1 et 0,8 ; y est un nombre compris entre 0 et 2,

5

b) un diagramme de diffraction des rayons X caractérisé par la présence des raies suivantes:

10

- une raie correspondant à une valeur de d_{hkl} égale à $1,49 \pm 0,01 \cdot 10^{-10}$ m

- deux autres raies à des valeurs de d_{hkl} égales à $4,46 \pm 0,02 \cdot 10^{-10}$ m et $2,56 \pm 0,015 \cdot 10^{-10}$ m

15

- au moins une réflexion 001 telle que d_{001} soit égal à $12,5 \pm 3 \cdot 10^{-10}$ m suivant la nature du cation de compensation et de son état d'hydratation à l'humidité considérée.

20

c) une teneur en fluor telle que le rapport molaire F^-/Si est compris entre 0,1 et 4, et de préférence entre 0,1 et 1,

d) au moins un signal à - 133 ppm (± 5 ppm) en RMN, rotation à l'angle magique, du ^{19}F .

25

Ils sont également caractérisés par un milieu de synthèse fluoré dans lequel est présent l'acide HF, à un pH inférieur ou égal à 9 et de façon générale compris entre 0,5 et 9.

30

L'invention concerne également un procédé de préparation desdits phyllosilicates 2:1 dioctaédriques qui consiste en ce que :

35

a) on forme un mélange réactionnel en solution aqueuse ayant un pH inférieur à 9, comprenant notamment de l'eau, au moins une source de

5 l'élément silicium, au moins une source d'un élément T choisi de préférence dans le groupe formé par les éléments du groupe IIIA de la classification périodique des éléments et le fer, et au moins une source d'ions F^- , au moins une source de l'acide HF, au moins une source d'un cation de compensation. Ce dernier est choisi dans le groupe formé par les cations des éléments des groupes IA, IIA et VIII de la classification périodique des éléments, les cations de terres rares (cations d'éléments de numéro atomique de 57 à 71 inclus), les cations organiques contenant de l'azote (parmi lesquels les alkylammonium et les arylammonium) et le cation ammonium. Tout autre cation d'origine organique contenant de l'azote pouvant procurer des effets similaires peut aussi être utilisé.

15 Ledit mélange a une composition, en termes de rapport molaire, comprise dans les intervalles de valeurs suivants :

20 Si/T : 0,1 - 100, de préférence 0,1 - 8,
 F_{total}/Si : 0,1 - 10, de préférence 0,1 - 8,
 M^{m+}/Si : 0 - 10, de préférence 0 - 4,
 H_2O/Si : 5 - 100, de préférence 10 - 50,
 HF/Si : 0,1 - 10, de préférence 0,1 - 8.

25 F_{total} représente la somme des ions F^- , provenant de l'acide HF et éventuellement d'une seconde source d'ions F^- ajoutée à cet acide HF.

b) on maintient ledit mélange réactionnel à une température comprise entre 160 et 270 °C, et de préférence comprise entre 180 et 240 °C, jusqu'à ce que l'on obtienne un composé cristallin, et

30 c) ledit composé est échangé et calciné à une température supérieure à 350 °C et, de préférence, supérieure à 450 °C, par exemple sous un mélange d'air et d'azote.

La présence de l'élément F, apporté au moins par l'acide HF au cours de l'étape de synthèse, dans les phyllosilicates 2:1 dioctaédriques selon l'invention confère auxdits phyllosilicates une propriété de stabilité thermique nettement améliorée par rapport aux phyllosilicates 2:1 dioctaédriques préparés selon l'art antérieur. De même, les propriétés d'acidité des phyllosilicates 2:1 dioctaédriques selon l'invention sont considérablement améliorées par rapport à celle des solides phyllosilicates 2:1 dioctaédriques de l'art antérieur ; ce que montrent la thermodésorption de l'ammoniac et la spectroscopie infrarouge de bases faibles adsorbées (CO, H₂S).

Par des traitements particuliers, il serait possible d'éliminer tout ou partie du fluor contenu dans les phyllosilicates 2:1 dioctaédriques selon l'invention sans altérer leur cristallinité. Une technique que l'on peut utiliser pour défluorer lesdits solides consiste à traiter les phyllosilicates 2:1 dioctaédriques par une solution aqueuse diluée d'ammoniac (rapport volume de solution sur masse de solide compris entre 5 et 20 cm³/g) à une température comprise entre 100 et 200 °C (traitement sous pression).

On peut avantageusement chauffer le mélange réactionnel dans un autoclave revêtu intérieurement de polytétrafluoroéthylène entre 160 et 270 °C, et de préférence entre 180 et 240 °C, pendant une durée qui peut varier de quelques heures à quelques jours selon la température de réaction, jusqu'à l'obtention d'un composé cristallisé que l'on sépare des eaux mères et qui est ensuite lavé à l'eau distillé puis séché.

De manière avantageuse, on peut préparer ledit mélange réactionnel à un pH compris entre 0,5 et 9, et de manière préférée entre 0,5 et 6,5.

Selon un mode préféré de la préparation de phyllosilicates 2:1 dioctaédriques selon l'invention, les rapports molaires des constituants du mélange réactionnel sont compris dans les intervalles de valeurs suivants:

Si/T : 0,5 - 2,
F_{total}/Si : 0,1 - 4,
M^{m+}/Si : 0 - 2,
H₂O/Si : 20 - 50,
HF/Si : 0,1 - 4.

5

F_{total} représente la somme des ions F⁻, provenant de l'acide HF et éventuellement d'une seconde source ions F⁻ ajoutée à cet acide HF.

10

On peut avantageusement travailler en milieu agité, éventuellement en présence de germes constitués de cristaux de phyllosilicates 2:1 dioctaédriques.

15

Le pH du milieu réactionnel, inférieur à 9, peut être obtenu soit directement à partir de l'un ou plusieurs des réactifs mis en oeuvre, soit par l'ajout d'un acide, d'une base, d'un sel acide, d'un sel basique ou d'un mélange tampon complémentaire.

20

De nombreuses sources de l'élément silicium peuvent être utilisées, parmi lesquelles on peut citer à titre d'exemple les silices sous forme d'hydrogels, d'aérogels, de suspensions colloïdales, les silices résultant de la précipitation de solutions de silicates solubles ou de l'hydrolyse d'esters siliciques comme Si(OC₂H₅)₄ ou de complexes comme (NH₄)₂SiF₆, les silices préparées par des traitements d'extraction de composés naturels ou synthétiques comme les silicates d'aluminium, les aluminosilicates, les zéolithes.

25

30

Parmi les sources de l'élément bore, on peut utiliser par exemple l'oxyde B₂O₃, l'acide H₃BO₃, des sels comme le borax, le tétraborate d'ammonium ou des molécules hydrolysables comme BF₃, BCl₃ et des esters de l'acide H₃BO₃ comme le triéthylborate.

Parmi les sources de l'élément aluminium que l'on peut utiliser, on peut citer des oxydes, des hydroxydes, des hydroxy-oxydes d'aluminium, des aluminates, des sels d'aluminium, des esters comme le tripropylaluminate.

5 Parmi les sources de l'élément gallium, on peut utiliser des oxydes, des hydroxydes, des hydroxy-oxydes, des gallates, des sels et des esters.

10 Parmi les sources de l'élément fer, on peut utiliser des oxydes, des hydroxydes-oxydes, des hydroxydes, des sels.

15 Au lieu d'utiliser des sources séparées des divers éléments cités ci-dessus, on peut utiliser des sources dans lesquelles au moins deux éléments sont associés.

20 Les ions alkylammonium et arylammonium sont ajoutés au mélange réactionnel sous forme d'un de leurs sels (comme par exemple le fluorohydrate de tétraéthylammonium) ou de leur hydroxyde. On peut aussi ajouter au moins une amine qui est ensuite transformée in situ en cation lors de l'ajustement du pH à une valeur inférieure à 9.

25 Les anions fluorure (F^-) sont ajoutés sous forme de l'acide HF. Ils proviennent éventuellement d'une autre source : des sels de métaux alcalins (par exemple NaF), de sels NH_4F , NH_4HF_2 , de fluorhydrates d'amines ou des composés hydrolysables dans l'eau et pouvant libérer des ions F^- .

30 La calcination, étape c) de la préparation décrite ci-avant, se déroule avantageusement à une température comprise entre 450 et 650 °C sous gaz sec, comme par exemple l'air ou un gaz inerte.

Après l'étape d'élimination des composés organiques (étape c) de la préparation décrite ci-avant) et éventuellement après un traitement de défluoration partielle ou totale, on peut introduire dans les phyllosilicates

2:1 dioctaédriques selon l'invention, par des techniques d'échanges ioniques bien connues de l'art antérieur, au moins un élément de la classification périodique choisi dans le groupe formé par les terres rares et les éléments des groupes IA, IIA, VIII, IB, IIB, IIIB, et IVB de la classification périodique des éléments dont le cation peut être préparé en milieu aqueux, et les composés de ces éléments. Par exemple, on peut introduire un cation choisi dans le groupe formé par les cations des métaux alcalins, les cations alcalino-terreux, les cations de terres rares, Co(II), Pt(IV).

L'identification des phyllosilicates 2:1 dioctaédriques selon l'invention peut se faire de manière aisée à partir de leur diagramme de diffraction des rayons X sur poudre non orientée préférentiellement. Ce diagramme de diffraction peut être obtenu à l'aide d'un diffractomètre en utilisant la méthode classique des poudres avec le rayonnement $K\alpha$ du cuivre. Un étalon interne permet de déterminer précisément les valeurs de 2θ associées aux pics de diffraction. Les distances interréticulaires d_{hkl} sont calculées à partir de la relation de Bragg.

Les phyllosilicates 2:1 dioctaédriques selon la présente invention sont caractérisés par la présence dans leur spectre de diffraction des rayons X d'au moins les raies suivantes:

- une raie correspondant à une valeur de d_{hkl} égale à $1,49 \pm 0,01 \cdot 10^{-10}$ m
- deux autres raies à des valeurs de d_{hkl} égales à $4,46 \pm 0,02 \cdot 10^{-10}$ m et $2,56 \pm 0,015 \cdot 10^{-10}$ m
- au moins une réflexion 001 telle que d_{001} soit égal à $12,5 \pm 3 \cdot 10^{-10}$ m suivant la nature du cation de compensation et son état d'hydratation à l'humidité relative considérée.

Les exemples suivants illustrent l'invention sans toutefois en limiter la portée.

Exemple 1

A 36 ml d'eau distillée, on ajoute successivement et conformément aux indications fournies :

- 0,30 g du sel LiF (Prolabo) sous agitation modérée,
- 0,42 g de l'acide HF à 40% (Fluka),
- 2,46 g de l'oxyde AlOOH (Catapal B Alumina de Vista) sous agitation vigoureuse, et
- 2,50 g de l'oxyde SiO₂ pulvérulent (Aerosil 130 de Degussa) sous agitation modérée.

La composition de l'hydrogel ainsi préparé, rapportée à une mole d'oxyde SiO₂ est:

1,0 SiO₂ ; 0,40 Al₂O₃ ; 0,27 LiF ; 0,20 HF ; 48 H₂O

soit en termes de rapport molaire :

$$\text{Si/Al} = 1,25$$

$$\text{Li}^+/\text{Si} = 0,25$$

$$\text{F}^-/\text{Si} = 0,47$$

$$\text{HF/Si} = 0,20$$

$$\text{H}_2\text{O/Si} = 48$$

Cette composition ne tient pas compte de l'eau apportée par la source d'aluminium et par l'acide HF.

L'hydrogel ainsi obtenu est mûri 4 heures à la température ambiante (20 °C) sous agitation modérée. Le pH est alors voisin de 4.

La cristallisation s'effectue ensuite dans un autoclave en acier, chemisé par un revêtement de téflon, d'une contenance de 120 ml, à 220 °C, sous pression autogène durant 168 heures sans agitation. L'autoclave est ensuite refroidi à l'air ambiant.

Le pH de fin de synthèse est d'environ 5.

Le produit est ensuite récupéré, filtré et lavé abondamment à l'eau distillé. Il est alors séché à 40-50 °C durant 24 heures.

Au bout de ces 24 heures, le produit obtenu, à 50% d'humidité relative, est caractérisé par son diagramme de diffraction des rayons X indiqué ci-après :

d_{hkl} (Å)	I/I ₀
12,31	100
6,06	8
4,46	87
3,16	6
3,06	9
2,57	35
2,51	34
2,33	4
2,27 2,20	4
1,68 1,58	16
1,49	31

Ce diffractogramme est caractéristique de celui des phyllosilicates 2:1 dioctaédriques selon l'invention.

Les propriétés de gonflement du phyllosilicate obtenu sont reportées dans le tableau ci-dessous:

5

	HR 50%	HR 80%	14% glycérol dans l'éthanol
d_{hd} (A)	12,3	15,5	18,1

10

HR : humidité relative

La teneur pondérale en fluor du phyllosilicate obtenu est de 2,07 %.

15

Un signal à -133 ppm est présent dans le spectre de RMN, rotation à l'angle magique, du ^{19}F du phyllosilicate préparé selon cet exemple.

20

Exemple 2

A 36 g d'eau distillée, on ajoute successivement et conformément aux indications fournies :

25

- 0,31 g du sel NaF (Prolabo) sous agitation modérée,
- 0,66 g de l'acide HF à 40% (Fluka),
- 2,35 g de l'oxyde AlOOH (Catapal B Vista) sous agitation vigoureuse,
- 2,50 g de l'oxyde SiO_2 pulvérulent (Aerosil 130 de Degussa), sous agitation modérée.

30

La composition de l'hydrogel ainsi préparé, rapportée à une mole de l'oxyde SiO_2 est :

35

1,0 SiO_2 ; 0,382 Al_2O_3 ; 0,177 NaF ; 0,20 HF ; 48 H_2O

soit en termes de rapport molaire :

$$\text{Si/Al} = 1,309$$

$$\text{Na}^+/\text{Si} = 0,177$$

$$\text{F}^-/\text{Si} = 0,497$$

$$\text{HF}/\text{Si} = 0,32$$

$$\text{H}_2\text{O}/\text{Si} = 48$$

10

Cette composition ne tient pas compte de l'eau apportée par la source d'aluminium et par l'acide HF.

15

L'hydrogel ainsi obtenu est mûri 4 heures à la température ambiante (20 °C) sous agitation modérée. Le pH est alors voisin de 5.

20

La cristallisation s'effectue ensuite dans un autoclave en acier, chemisé par un revêtement de téflon, d'une contenance de 120 ml, à 220 °C, sous pression autogène durant 168 heures sans agitation. L'autoclave est ensuite refroidi à l'air ambiant.

25

Le pH de fin de synthèse est d'environ 4.

Le produit est ensuite récupéré, filtré et lavé abondamment à l'eau distillée. Il est alors séché à 40-50 °C durant 24 heures.

30

Au bout de ces 24 heures, le produit obtenu, à 50% d'humidité relative, est caractérisé par son diagramme de diffraction des rayons X indiqué ci-après :

$d_{khl} (\text{\AA})$	I/I_0
12,42	100
6,22	6
4,46	55
2,55	21
2,48	15
2,25	2
2,22	3,5
1,74	5
1,73	6
1,69	13
1,66	7
1,62	2
1,48	20

Ce diffractogramme est caractéristique de celui des phyllosilicates 2:1 dioctaédriques selon l'invention.

Les propriétés de gonflement du phyllosilicate obtenu sont reportées dans le tableau ci-dessous:

	HR 50%	HR 80%	14% glycérol dans l'éthanol
$d_{hkl} (\text{\AA})$	12,4	15,5	17,6

HR : humidité relative

La teneur pondérale en fluor du phyllosilicate obtenu est de 3,15 %.

Un signal à -133 ppm est présent dans le spectre de RMN, rotation à l'angle magique, du ^{19}F du phyllosilicate préparé selon cet exemple.

5

Exemple 3

10

A 36 g d'eau distillée, on ajoute successivement et conformément aux indications fournies :

15

- 7,5 g de l'hydroxyde de tétraéthylammonium à 40% sous agitation modérée,
- 3,1 g de l'acide HF à 40% (Fluka),
- 1,54 g de l'oxyde AlOOH (Catapal B Vista) sous agitation vigoureuse,
- 2,50 g de l'oxyde SiO_2 pulvérulent (Aerosil 130 de Degussa), sous agitation modérée.

20

La composition de l'hydrogel ainsi préparé, rapportée à une mole de l'oxyde SiO_2 est :

25

1,0 SiO_2 ; 0,25 Al_2O_3 ; 0,49 TEAOH ; 1,49 HF ; 48 H_2O

soit en termes de rapport molaire :

30

$$\begin{aligned}\text{Si/Al} &= 12 \\ \text{TEA}^+/\text{Si} &= 0,49 \\ \text{F/Si} &= 1,49 \\ \text{HF/Si} &= 1,49 \\ \text{H}_2\text{O/Si} &= 48\end{aligned}$$

35

Cette composition ne tient pas compte de l'eau apportée par la source d'aluminium et par l'acide HF.

L'hydrogel ainsi obtenu est mûri 4 heures à la température ambiante (20 °C) sous agitation modérée. Le pH est alors voisin de 4,5.

5

La cristallisation s'effectue ensuite dans un autoclave en acier, chemisé par un revêtement de téflon, d'une contenance de 120 ml, à 220 °C, sous pression autogène durant 144 heures sans agitation. L'autoclave est ensuite refroidi à l'air ambiant.

10

Le pH de fin de synthèse est d'environ 7.

15

Le produit est ensuite récupéré, filtré et lavé abondamment à l'eau distillée. Il est alors séché à 40-50 °C durant 24 heures.

Au bout de ces 24 heures, le produit obtenu, à 50% d'humidité relative, est caractérisé par son diagramme de diffraction des rayons X indiqué ci-après :

5

10

15

$d_{khl} (\text{\AA})$	I/I ₀
14,40	100
6,10	4
4,81	5
4,45	30
3,52	7
2,86	4
2,56	11
2,36	5
2,33	3
2,23	3
1,69	3
1,49	10

Ce diffractogramme est caractéristique de celui des phyllosilicates 2:1 dioctaédriques selon l'invention.

20

La teneur en fluor n'a pas été déterminée.

Un signal à -133 ppm est présent dans le spectre de RMN, rotation à l'angle magique, du ^{19}F du phyllosilicate préparé selon cet exemple.

25

exemple 4

30

A 36 g d'eau distillée, on ajoute successivement et conformément aux indications fournies :

- 5 - 1,2 g du sel KF (Prolabo) sous agitation modérée,
- 0,2 g de l'acide HF à 40% (Fluka),
- 3,1 g de l'oxyde AlOOH (Catapal B Vista) sous agitation vigoureuse,
- 2,50 g de l'oxyde SiO₂ pulvérulent (Aerosil 130 de Degussa), sous agitation
modérée.

10 La composition de l'hydrogel ainsi préparé, rapportée à une mole de
l'oxyde SiO₂ est :

1,0 SiO₂ ; 0,5 Al₂O₃ ; 0,5 KF ; 0,43 HF ; 48 H₂O

15 soit en termes de rapport molaire :

$$\text{Si/Al} = 1$$

$$\text{K}^+/\text{Si} = 0,5$$

$$\text{F/Si} = 0,93$$

$$\text{HF/Si} = 0,43$$

$$\text{H}_2\text{O/Si} = 48$$

25 Cette composition ne tient pas compte de l'eau apportée par la source
d'aluminium et par l'acide HF.

30 L'hydrogel ainsi obtenu est mûri 4 heures à la température ambiante
(20 °C) sous agitation modérée. Le pH est alors voisin de 3.

35 La cristallisation s'effectue ensuite dans un autoclave en acier, chemisé
par un revêtement de téflon, d'une contenance de 120 ml, à 220 °C, sous
pression autogène durant 192 heures sans agitation. L'autoclave est
ensuite refroidi à l'air ambiant.

Le pH de fin de synthèse est d'environ 6.

Le produit est ensuite récupéré, filtré et lavé abondamment à l'eau distillée. Il est alors séché à 40-50 °C durant 24 heures.

5

Au bout de ces 24 heures, le produit obtenu, à 50% d'humidité relative, est caractérisé par son diagramme de diffraction des rayons X indiqué ci-après :

10

d_{hkl} (Å)	I/I ₀
11,18	56
4,47	100
3,94	8
3,18	19
2,82	2
2,56	69
2,55	72
2,52	46
2,23	12
2,21	
1,86	10
1,69	10
1,62	
1,49	37

15

20

25

Ce diffractogramme est caractéristique de celui des phyllosilicates 2:1 dioctaédriques selon l'invention.

La teneur en fluor n'a pas été déterminée.

Un signal à -133 ppm est présent dans le spectre de RMN, rotation à l'angle magique, du ^{19}F du phyllosilicate préparé selon cet exemple.

5

10 Exemple 5

A 36 g d'eau distillée, on ajoute successivement et conformément aux indications fournies :

15

- 0,397 g du sel NH_4F (Prolabo) sous agitation modérée,
- 0,31 g de l'acide HF à 40% (Fluka),
- 2,69 g de l'oxyde AlOOH (Catapal B Vista) sous agitation vigoureuse,
- 2,50 g de l'oxyde SiO_2 pulvérulent (Aerosil 130 de Degussa), sous agitation modérée.

20

La composition de l'hydrogel ainsi préparé, rapportée à une mole de l'oxyde SiO_2 est :

25

1,0 SiO_2 ; 0,437 Al_2O_3 ; 0,25 NH_4F ; 0,15 HF ; 48 H_2O

soit en termes de rapport molaire :

30

$\text{Si}/\text{Al} = 1,14$
 $\text{NH}_4^+/\text{Si} = 0,25$
 $\text{F}/\text{Si} = 0,40$
 $\text{HF}/\text{Si} = 0,15$
 $\text{H}_2\text{O}/\text{Si} = 48$

Cette composition ne tient pas compte de l'eau apportée par la source d'aluminium et par l'acide HF.

5 L'hydrogel ainsi obtenu est mûri 4 heures à la température ambiante (20 °C) sous agitation modérée. Le pH est alors voisin de 7,5.

10 La cristallisation s'effectue ensuite dans un autoclave en acier, chemisé par un revêtement de téflon, d'une contenance de 120 ml, à 220 °C, sous pression autogène durant 192 heures sans agitation. L'autoclave est ensuite refroidi à l'air ambiant.

Le pH de fin de synthèse est d'environ 8,5.

15 Le produit est ensuite récupéré, filtré et lavé abondamment à l'eau distillée. Il est alors séché à 40-50 °C durant 24 heures.

20 Au bout de ces 24 heures, le produit obtenu, à 50% d'humidité relative, est caractérisé par son diagramme de diffraction des rayons X indiqué ci-après :

d_{hkl} (Å)	I/I ₀
10,87	73
5,32	12
4,46	100
2,58	30
2,56	43
2,24	6
2,17	7
2,07	7
1,69	11
1,49	22

Ce diffractogramme est caractéristique de celui des phyllosilicates 2:1 dioctaédriques selon l'invention.

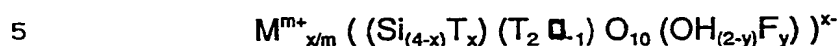
La teneur pondérale en fluor du phyllosilicate obtenu est de 1,3 %.

Un signal à -133 ppm est présent dans le spectre de RMN, rotation à l'angle magique, du ^{19}F du phyllosilicate préparé selon cet exemple.

REVENDEICATIONS

1. Phyllosilicates 2:1 dioctaédriques cristallisés caractérisés par :

a) la formule chimique générale approchée suivante (pour une demi-maille):



où T représente un élément choisi dans le groupe formé par le IIIA de la classification périodique des éléments et le fer,

10 où M est au moins un cation de compensation issu du milieu réactionnel, ou introduit par au moins un procédé d'échange ionique, choisi dans le groupe formé par les cations de métaux alcalins, les cations alcalino-terreux, les cations de métaux du groupe VIII de la classification périodique des éléments, le proton, les cations organiques contenant de
15 l'azote, et le cation ammonium,

où m est la valence du cation M,

20 où x est un nombre compris entre 0 et 2 ; y est un nombre compris entre 0 et 2,

b) un diagramme de diffraction des rayons X caractérisé par la présence des raies suivantes:

- 25 - une raie correspondant à une valeur de d_{hkl} égale à $1,49 \mp 0,01 \cdot 10^{-10}$ m
- deux autres raies à des valeurs de d_{hkl} égales à $4,46 \mp 0,02 \cdot 10^{-10}$ m et $2,56 \mp 0,015 \cdot 10^{-10}$ m
- 30 - au moins une reflexion 001 telle que d_{001} soit égal à $12,5 \mp 3 \cdot 10^{-10}$ m suivant la nature du cation de compensation et son état d'hydratation à l'humidité considérée.

c) une teneur en fluor telle que le rapport molaire F/Si est compris entre 0,1 et 4,

5 d) au moins un signal à - 133 ppm (\pm 5 ppm) en RMN, rotation à l'angle magique, du ^{19}F .

lesdits phyllosilicates ayant été synthétisés en milieu fluoré en présence de l'acide HF et à un pH inférieur à 9.

10

2. Phyllosilicates 2:1 dioctaédriques cristallisés selon la revendication 1 où x est un nombre compris entre 0,1 et 0,8.

15

3. Phyllosilicates 2:1 dioctaédriques cristallisés selon l'une des revendications 1 et 2 dont la teneur en fluor est telle que le rapport molaire F/Si est compris entre 0,1 et 1.

20

4. Catalyseur renfermant un phyllosilicate 2:1 dioctaédrique selon l'une des revendications 1 à 3 et une matrice.

25

5. Catalyseur renfermant un phyllosilicate 2:1 dioctaédrique selon l'une des revendications 1 à 3, une matrice et au moins un produit choisi dans le groupe formé par les terres rares et les éléments des groupes IA, IIA, VIII, IB, IIB, IIIB, et IVB de la classification périodique des éléments et les composés de ces métaux.

30

6. Procédé de préparation de phyllosilicates 2:1 dioctaédriques selon l'une des revendications 1 à 3 caractérisé en ce que:

a) on forme un mélange réactionnel en solution aqueuse ayant un pH inférieur à 9, comprenant notamment de l'eau, au moins une source de l'élément silicium, au moins une source d'un élément T choisi dans le groupe

formé par les éléments du groupe IIIA et le fer, au moins une source d'ions F^- , au moins une source de l'acide HF, au moins une source d'un cation de compensation,

5 ledit mélange ayant une composition, en termes de rapport molaire, comprise dans les intervalles de valeurs suivants :

Si/T : 0,1 - 100,

F^-_{total}/Si : 0,1 - 10,

10

M^{m+}/Si : 0 - 10,

H_2O/Si : 5 - 100,

HF/Si : 0,1 - 10,

15

F^-_{total} représentant la somme des ions F^- , provenant de l'acide HF et éventuellement d'une seconde source d'ions F^- ajoutée à cet acide HF.

b) on maintient ledit mélange réactionnel à une température comprise entre 160 et 270 °C, jusqu'à ce que l'on obtienne un composé cristallin, et

20

c) ledit composé est échangé et calciné à une température supérieure à 350 °C

25

7. Procédé selon la revendication 6 dans lequel, dans l'étape a), ledit mélange réactionnel a une composition, en termes de rapport molaire, comprise dans les intervalles de valeurs suivants:

Si/T : 0,1 - 8,

30

F^-_{total}/Si : 0,1 - 8,

M^{m+}/Si : 0 - 4,

H_2O/Si : 10 - 50,

HF/Si : 0,1 - 8,

F^-_{total} représentant la somme des ions F^- , provenant de l'acide HF et éventuellement d'une seconde source d'ions F^- ajoutée à cet acide HF.

5

8. Procédé selon l'une des revendications 6 ou 7 dans lequel, dans l'étape a), ledit mélange réactionnel a une composition, en termes de rapport molaire, comprise dans les intervalles de valeurs suivants :

10

$Si/T : 0,5 - 2,$
 $F^-_{total}/Si : 0,1 - 4,$
 $M^{m+}/Si : 0 - 2,$
 $H_2O/Si : 20 - 50,$
 $HF/Si : 0,1 - 4,$

15

20

F^-_{total} représentant la somme des ions F^- , provenant de l'acide HF et éventuellement d'une seconde source d'ions F^- ajoutée à cet acide HF.

25

9. Procédé selon l'une des revendications 7 ou 8, dans lequel, dans l'étape b), on maintient ledit mélange réactionnel à une température de chauffage comprise entre 180 et 240 °C, jusqu'à ce que l'on obtienne un composé cristallin.

30

10. Procédé selon l'une des revendications 7 à 9 dans lequel, à l'étape c), ledit composé est échangé et calciné à une température comprise entre 450 et 650°C sous gaz sec.

INSTITUT NATIONAL
de la
PROPRIETE INDUSTRIELLE

RAPPORT DE RECHERCHE
établi sur la base des dernières revendications
déposées avant le commencement de la recherche

N° d'enregistrement
national

FR 9103236
FA 454526

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications concernées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
Y	EP-A-0 398 429 (SHELL INT. RES. MAATS., NL) * page 2, ligne 20 - page 4, ligne 51; revendications 1-32; exemple 2 *	6
A	---	1-5
Y	US-A-4 033 858 (W. T. GRANQUIST) * colonne 1, ligne 50 - colonne 2, ligne 22 * * colonne 2, ligne 65 - colonne 3, ligne 23 * * colonne 4, ligne 7 - ligne 17 * * colonne 5, ligne 25 - ligne 62 * * colonne 6, ligne 10 - ligne 19; exemple B; tableau 2 *	6
A	---	1-5
Y	FR-A-2 185 660 (LAPORTE INDUSTRIES LTD, GB) * revendications 2,3,8,12 *	6
A	---	1-6
	US-A-3 887 454 (D. A. HICKSON) * colonne 3, ligne 51 - colonne 4, ligne 42; exemple 1 *	

		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl.5)
		C01B
Date d'achèvement de la recherche		Examineur
29 NOVEMBRE 1991		RIGONDAUD B. P.
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES		
X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-écrite P : document intercalaire		
T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons ----- & : membre de la même famille, document correspondant		

THIS PAGE BLANK (USPTO)